

BREST

Les médiathèques en mode bac et brevet

Dans tout le réseau des médiathèques brestoises, du 9 au 30 juin, se déroule l'événement « Viens réviser à la médiathèque » pour le bac et le brevet.

Sarah Brisbart

● Du 9 au 30 juin, le réseau des huit médiathèques met à disposition des espaces de travail spécialement aménagés pour aider les élèves à réviser. Aux Capucins, par exemple, c'est tout un étage qui est dédié à cette initiative. À Saint-Marc, c'est une seule pièce. Le but est de motiver et aider les élèves de terminale et de troisième à préparer leurs examens du bac (15-18 juin) et du brevet (26-30 juin). Cette initiative, ouverte uniquement aux collégiens lors de la première édition, en 2025, a fini par être étendue aux lycéens. Dans tout le réseau des médiathèques de Brest, des espaces de travail ont été mis en place avec des annales et des jeux de révisions. Que ce soit en groupe ou seul, les étudiants ont de quoi se préparer. Mais il y a également une motivation particulière qui attire les élèves pour venir réviser : un goûter offert ! « Le principe est évidemment de se relaxer



Lou-Anne Laurent est venue profiter des lieux et ressources mis à disposition durant le mois de juin par le réseau des médiathèques de Brest. Elle est ici à Saint-Marc.

et de se détendre, tout en rendant les révisions plus agréables », explique Anne Dessery-Le Borgne, chargée de communication des médiathèques brestoises et des services aux publics.

« Ça rend les révisions plus agréables »

C'est d'ailleurs pendant une balade dans la médiathèque des ateliers des Capucins que Lou-Anne Laurent a vu l'affiche qui faisait la promotion de l'événement « Viens réviser à la médiathèque ». Le calme de ces lieux et l'accès à autant de ressources ont fini par motiver la lycéenne à venir réviser dans l'une des médiathèques. « C'est bien qu'il y ait tout ces manuels à disposition, c'est plus

pédagogique d'avoir des livres aussi complets », explique Lou-Anne. Dans la pièce, de nombreuses bibliothèques sont disposées avec un grand choix d'annales pour réviser les matières du bac. « J'ai perdu mon annabac de physique, c'est super que la médiathèque le prête, ce sont des livres qui ne sont pas toujours abordables », confie la jeune femme. Sur les tables de révisions, de nombreux jeux y sont également placés pour plancher sur tous les types de matières. « C'est vrai que le goûter motive, je n'arrive pas à travailler efficacement sans un peu de sucre », sourit la lycéenne. Une initiative qui a l'air de fonctionner et qui conquiert les élèves venus réviser.

« On ne réduira le nombre de victimes que si l'on prévient »

Satya Ambroise

● En 2025, le CIDFF 29 (Centre d'information sur les droits des femmes et des familles du Finistère) a individuellement accompagné 5 921 personnes et en a formé 1 735. Jeudi, à Brest, se tenait son AG, encadrée par la directrice Emilie Dubreuil et la présidente Cécile Teixeira.

Le CIDFF29 compte six licenciements collectifs pour motif économique en 2025. L'asso a été contrainte de fermer l'antenne de Morlaix et le service emploi...

Cécile Teixeira, présidente : « C'était une décision politique extrêmement compliquée, mais nous n'avions plus le choix pour assurer sa survie. Les chiffres économiques montraient que le domaine de l'emploi était le plus déficitaire. Comme les finances sont le nerf de la guerre, il a fallu recentrer nos moyens pour continuer à apporter cette expertise professionnelle gratuite pour les victimes ». Emilie Dubreuil, directrice : « Ce constat est un appel direct à l'État. Il y a un manque cruel de moyens pour tous les acteurs qui gravitent autour des victimes, qu'il s'agisse des associations féministes ou de la justice. Les politiques publiques ne sont pas toujours en adéquation avec la réalité du terrain ».

Vous insistez sur la nécessité d'un suivi au « long cours ». Quelle est la réalité du terrain, notamment en milieu rural ?

Cécile Teixeira : « On estime qu'une

femme fait en moyenne sept allers-retours avant de quitter définitivement un conjoint violent. Un seul rendez-vous ne suffit pas : il faut un accompagnement sur plusieurs mois pour éviter que l'emprise ne se referme. C'est d'autant plus crucial dans les milieux ruraux où la violence est très présente et où les élus doivent être davantage sensibilisés ».

Emilie Dubreuil : « Qu'on soit une petite commune ou un service de l'État, la lutte contre les violences et l'égalité femmes-hommes doivent être des axes transversaux. L'argent investi dans l'accompagnement aujourd'hui est de l'argent que la société n'aura pas à dépenser demain pour « réparer » des vies brisées ».

Quelles sont vos priorités et vos attentes pour l'horizon 2026 ?

Cécile Teixeira : « Nous espérons avant tout une prise de conscience collective et l'obtention de moyens financiers pérennes. Si la parole se libère, c'est une excellente chose, mais il faut que la société écoute et que l'État donne les moyens d'accompagner ces femmes sur la durée ».

Emilie Dubreuil : « Notre priorité est de continuer à activer l'accompagnement et la prévention. On ne réduira le nombre de victimes de demain que si l'on fait de la prévention aujourd'hui, dès le collège et jusque dans les milieux professionnels. C'est pour cela que nous développons aussi des informations sur les violences sexistes et sexuelles au travail ».



Emilie Dubreuil, la directrice du CIDFF29 et Cécile Teixeira, présidente du CIDFF29, lors de l'AG de l'asso, jeudi 11 juin.

Ces élèves du lycée Dupuy-de-Lôme ont construit leur propre voilier

● Fierté partagée ce mercredi, dans la cour du lycée Dupuy-de-Lôme. Après un an et demi de travail, les élèves de la filière TCB (Technicien constructeur bois) ont dévoilé leur trimaran « Kiss » (Keep It Simple and Smart). Un projet au long cours mené avec l'aide des CAP peinture, qui ont apporté la touche décoration.

« Un défi relevé avec succès »

Pour Loïc Bourdin, l'enseignant qui a mené la barque « au côté de Cyrille Evano, l'aboutissement est total : « On a l'habitude de travailler le bois d'intérieur. Construire un voilier avec les élèves a été un défi relevé avec succès ». « Les élèves de CAP ont peint la coque et les voiles à l'aide

d'une encre qui est la même que celle utilisée sur les voiliers de la Route du Rhum », ajoute Nathalie Thurpeau, professeure d'arts plastiques. Lauréat du prix de l'innovation au Salon Nautique en 2022, le concept « KISS » a été imaginé par l'école de voile des Glénans. Ce navire de huit mètres se veut écoresponsable, mêlant contre-plaqué, plastique recyclé et fibre de lin. Pour les lycéens, le projet a permis de se confronter aux réalités de la construction navale. Janis, 16 ans, en classe de première TCB, s'est particulièrement investi dans la construction : « On est tous fiers de voir notre ouvrage terminé. On a hâte de le présenter aux Glénans. L'aventure touche à sa fin dans les

ateliers du lycée. Lundi 15 juin, le trimaran mettra le cap sur la base des Glénans à Concarneau pour les ultimes finitions. Le point d'orgue est attendu le week-end des 19, 20 et 21 juin. L'embarcation de Dupuy-de-Lôme y rejoindra sept autres modèles KISS construits dans des lycées de toute la France : le lycée Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé ; le lycée polyvalent Pierre-Guéguin à Concarneau ; et d'autres établissements à Nantes, aux Sables-d'Olonne, Gujan-Mestras, La Seyne-sur-Mer, Béziers, Canet-en-Roussillon ainsi qu'à Marie-Galante. Certains élèves participeront au grand convoi en mer vers l'archipel des Glénans, sous l'œil des caméras.



Le trimaran KISS, entouré par les élèves de la classe de première TCB.

Les offices religieux d'aujourd'hui et demain

Culte catholique

Brest Saint-Marc : Saint-Joseph du Pilier Rouge, aujourd'hui, à 17 h 30 ; Saint-François du Guelmeur, demain, à 9 h 30 ; Saint-Marc, demain, à 10 h 45.
Brest Centre : Saint Luc, aujourd'hui, à 18 h ; Saint-Louis, demain, à 10 h 30 et à 18 h 30 ; Saint-Michel, demain, à 9 h et à 10 h 45 (missel selon saint Jean XXIII).
Brest Lambézellec : Bellevue, aujourd'hui, à 18 h ; Kerinou, aujourd'hui, à 18 h ; Lambézellec, demain, à 11 h.
Brest Rive droite : Saint-Pierre, aujourd'hui, à 18 h ; Landais,

demain, à 10 h ; Kerbonne, demain, à 11 h.
Métropole : Guillev, aujourd'hui à 18 h ; Bohars, demain, à 9 h 30 ; Plouzané, demain, à 10 h 30 ; Plougastel-Daoulas, demain, à 9 h 30 ; Saint-Pierre : Gulpavas, demain, à 10 h ; Saint-Pierre-et-Saint-Paul : Le Relicq-Kerhuon, demain, à 11 h, à Notre-Dame.

Culte protestant

Brest : Église protestante unie réformée de France, 36, rue Voltaire, demain, à 10 h 30 ; Église protestante évangélique Brest, 85, rue de Quimper, demain, à 10 h 30.